



fem

FONDS POUR L'ENVIRONNEMENT MONDIAL  
POUR INVESTIR DANS NOTRE PLANÈTE

# Fonds pour l'environnement mondial :

**DE NOUVELLES STRATÉGIES  
FACE À DE NOUVEAUX DÉFIS**











Nous accueillons chaleureusement la famille du FEM qui tient sa 5<sup>e</sup> Assemblée au Mexique, un événement marquant également le début d'un nouveau cycle de financement qui permettra à l'organisation de poursuivre sa mission de leader de l'environnement mondial.

Comme l'attestent l'accueil de cet important rassemblement dans notre pays et le doublement sans précédent de notre participation financière dans les ressources engagées au titre des quatre prochaines années, nous soutenons fermement les objectifs d'un FEM revitalisé.

La réalisation de l'objectif d'une croissance verte durable et solidement appuyée par une infrastructure basée sur des énergies propres, un transport à faible intensité de carbone, des industries à bon rendement énergétique, une gestion avisée des terres et des ressources marines et une agriculture adaptée aux changements climatiques sont les principaux facteurs qui déterminent le développement des économies émergentes. Ces éléments essentiels doivent être soutenus par un cadre d'action et un environnement économique susceptibles d'attirer des investissements privés. Et, pour attirer le capital privé, le secteur public doit veiller à ce que les risques et les avantages liés aux investissements verts soient comparables à ceux associés aux autres types d'investissement. Il doit promouvoir l'innovation et contribuer à réduire le risque d'un impact économique négatif durant la phase de transition.

En vous recevant à Cancun à l'occasion de la 5<sup>e</sup> Assemblée du FEM, je forme beaucoup d'espoir pour un examen détaillé des opportunités et des difficultés liées à la protection de l'environnement mondial et pour la formulation de plans d'action fermes.

## **Luis Videgaray Caso**

*Ministre des Finances et de la Dette publique du Mexique*



L'environnement planétaire est confronté à des problèmes nouveaux et plus graves que le Fonds pour l'environnement mondial se trouve être l'organisme le mieux placé pour tenter de résoudre. En nous réunissant au Mexique pour faire connaître notre nouvelle stratégie, nous sommes déterminés à

faire du FEM un acteur plus que jamais incontournable de la scène écologique internationale et à collaborer avec les États membres du FEM ici présents pour promouvoir et concrétiser notre ambition d'être le défenseur de l'environnement mondial. Je félicite le Gouvernement mexicain pour le rôle directeur qu'il joue à cet égard en accueillant ce qui constituera, nous l'espérons, une Assemblée du FEM historique. En jouant ce rôle, le Mexique invite par son exemple les pays bénéficiaires et les pays donateurs à participer plus encore à l'avenir du FEM et à la vision qui est la nôtre d'orienter les financements vers les menaces les plus pressantes contre l'état de l'environnement mondial.

Cette publication et les résultats issus des nombreuses discussions qui auront lieu au cours de la 5<sup>e</sup> Assemblée du FEM établiront clairement que la famille du FEM est prête à hisser son action collective à une nouvelle échelle.


C'est donc avec fierté que nous présentons la nouvelle vision et les stratégies du FEM qui marquent une étape importante vers l'utilisation durable des écosystèmes et des ressources dont dépendent toutes les formes de vie. L'engagement de nos États membres en faveur de cet effort augmente nos chances de succès.

## **Naoko Ishii**

*Directrice générale et présidente, Fonds pour l'environnement mondial*







## Le Fonds pour l'environnement mondial à la croisée des chemins

Nous nous trouvons à un tournant décisif de l'histoire de la planète, alors que les effets néfastes de l'état de l'environnement mondial menacent de s'étendre au-delà des limites du globe et d'excéder les capacités des écosystèmes terrestres de retrouver leur condition normale. Nous observons à travers la réduction de ressources halieutiques, l'extinction d'espèces et la perte de terres arables le signe d'un point de non retour toujours plus proche dans un certain nombre de domaines écologiques clés. Il est important que le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) contribue à inverser ces tendances négatives en finançant des projets et programmes novateurs et porteurs de transformations susceptibles d'avoir des effets positifs sur l'environnement mondial à grande échelle. Telles sont les considérations qui sous-tendent notre concentration sur des approches nouvelles et intégrées pour aborder les questions environnementales suivant une démarche

holistique, en nous appuyant sur des ressources et des partenariats suffisamment solides pour nous attaquer aux questions majeures. Nos efforts sont voués à l'échec si nous traitons les questions environnementales au cas par cas. Nous devons comprendre les signes annonciateurs des crises en gestation et les facteurs qui en favorisent l'enlèvement.

Le FEM est bien placé pour jouer un rôle moteur en proposant une méthode d'approche des menaces environnementales et du développement durable empreinte d'un souffle nouveau. Pour y parvenir, nous suivons les orientations fixées par la stratégie du FEM à l'horizon 2020 et par le programme quadriennal FEM-6 dont l'exécution démarre ; nous nous appuyerons également sur le soutien ferme des 183 États membres réunis à Cancun en mai 2014 à l'occasion de l'Assemblée du FEM.

# Le FEM à l'horizon 2020 : un schéma directeur pour la préservation du patrimoine environnemental mondial

La stratégie du FEM à l'horizon 2020 repose sur des investissements audacieux à effet de levier et sur des projets et programmes transversaux innovateurs ciblant, non pas les *symptômes* mais les *causes* de la dégradation de l'environnement et mis en œuvre en partenariat avec des acteurs des secteurs public et privé. Notre travail va au-delà de la protection de l'environnement. En contribuant à résoudre les problèmes qui menacent l'environnement mondial, nous participons à la préservation de notre avenir par la protection et le renforcement de la richesse naturelle indispensable à notre bien-être et à notre aspiration à assurer un développement économique durable.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la contribution du FEM à assurer une utilisation durable des écosystèmes et des ressources naturelles dont dépendent toutes les formes de

vie. Le principe de base, que reprennent les documents constitutifs du FEM, est

que l'environnement constitue une condition préalable essentielle pour le développement durable.

L'ampleur de la tâche qui nous attend exige que de nouvelles approches et stratégies soient mises en œuvre dans un cadre de collaboration impliquant plusieurs institutions. Eu égard à la place toute particulière qu'il occupe dans l'architecture du financement de la protection de l'environnement mondial, le FEM est sur le point de jouer un rôle déterminant, non seulement au plan des financements, mais également en termes de mobilisation des partenaires clés et de l'effet de levier nécessaire pour accroître l'investissement dans la protection de l'environnement par d'autres acteurs publics et privés.

Dans le cadre de la stratégie du FEM à l'horizon 2020, notre vision est d'être le défenseur de l'environnement mondial, ce en appuyant des changements porteurs de transformations et en ayant un impact à grande échelle. Pour réaliser cette vision, le FEM nouera des partenariats et soutiendra des coalitions qui rassemblent des acteurs engagés autour de solutions destinées à s'attaquer aux facteurs à la base de problèmes environnementaux complexes. Notre approche sera axée sur une intervention économiquement avantageuse, novatrice et transposable à grande échelle. Elle se fera sous forme de projets pouvant être amplifiés pour s'étendre à plusieurs pays ou régions et susceptibles de promouvoir des transformations aux plans des moyens d'action, du marché ou du comportement.





# La pression sur l'environnement ne faiblit pas

Le temps passe, mais les forces à l'origine de la dégradation de l'environnement mondial ne faiblissent pas. Au cours des prochaines décennies, trois facteurs socioéconomiques contribueront à accroître ce qui constitue déjà une pression dangereuse sur les écosystèmes terrestres : la croissance démographique, la montée en puissance de la classe moyenne à l'échelle mondiale et l'augmentation de l'urbanisation.

Passée de moins de quatre milliards d'habitants en 1970 à un peu plus de sept milliards en 2012, la population de la planète devrait dépasser le seuil de neuf milliards d'habitants en 2050, la moitié environ de cette augmentation ayant lieu en Afrique subsaharienne. Ensemble, l'augmentation de la population, la sous-alimentation et l'appauvrissement des sols exerceront une pression accrue qui entraînera la conversion des paysages naturels en terres agricoles, ce qui accentuera les menaces pesant sur les réserves d'eau et entraînera une réduction de la diversité biologique. À l'échelle planétaire, la taille de la classe moyenne devrait suivre la courbe ascendante de l'économie mondiale, cinq milliards

de personnes supplémentaires intégrant d'ici 2030 la catégorie des individus dont la consommation quotidienne se situe entre 10 et 100 dollars. Deux tiers de cette population additionnelle vivront en Asie. L'accroissement de la classe moyenne s'accompagnera de l'augmentation de la demande d'énergie, de produits alimentaires, de bâtiments et de modes de transport. Ces facteurs menacent d'accélérer le changement climatique, la perte de la diversité biologique, l'appauvrissement des sols, la pollution chimique, la dégradation des masses d'eau internationales et le déboisement. L'essentiel de cette croissance démographique sera concentrée dans les zones urbaines, en particulier le long des espaces côtiers du monde. Les zones urbaines qui produisent 90 % du produit intérieur brut mondial sont nécessairement la principale source de pollution du globe. Par exemple, plus de 70 % des émissions de gaz à effet de serre proviennent des villes. Cela étant, l'urbanisation en cours offre peut-être une opportunité à saisir pour proposer au monde des retombées économiques considérables par un urbanisme plus intelligent, la construction de bâtiments à haut rendement énergétique et des modes de transport plus propres.



# Obtenir des résultats à la hauteur de la dégradation observée

L'importance de l'impact à obtenir à grande échelle est d'autant plus pertinente qu'elle est liée à la dégradation observée dans plusieurs aspects environnementaux interdépendants. Le FEM jouit d'une longue expérience dans les interventions directes permettant de réduire la dégradation de l'environnement. La difficulté, ce n'est pas d'obtenir des résultats positifs dans un projet particulier, mais d'en obtenir à une échelle suffisamment grande pour avoir des effets positifs sur l'environnement mondial. Il s'agit en particulier d'éliminer les cloisonnements dans lesquels sont parfois enfermés et isolés différents domaines thématiques de l'environnement.

Et pourtant, l'expérience montre que les menaces qui pèsent sur l'environnement sont liées entre elles. À titre d'exemple, il existe un lien direct entre le changement climatique et l'acidification des océans, la dégradation

du récif corallien, la perte d'espèces marines, la réduction de la sécurité alimentaire, ou entre le déboisement et la disparition des espèces, l'augmentation des émissions de gaz carbonique, l'appauvrissement des sols et la désertification. De même, un nombre infini de liens peuvent être établis entre les multiples domaines de responsabilité du FEM. C'est dire que nos interventions doivent prendre appui sur les nombreux liens qui existent entre les différents domaines d'intervention à la base du mandat du FEM. Si l'architecture environnementale mondiale compte un certain nombre de fonds, certains plus récents que d'autres, le FEM est le fonds le mieux placé pour financer des programmes intégrant plusieurs catégories d'interventions destinées à protéger l'environnement mondial. Si nous parvenons à mettre au point des méthodes permettant d'obtenir des effets positifs sur la planète dans plusieurs domaines de l'environnement, nous serons en mesure de mobiliser des ressources publiques peu abondantes pour maximiser les effets positifs.





# Cibler les facteurs de dégradation de l'environnement

Le FEM et ses partenaires doivent cibler leurs interventions pour obtenir des résultats à la hauteur de la dégradation de l'environnement. Face à l'urgence et à l'ampleur des problèmes, et compte tenu de l'insuffisance des ressources disponibles pour y faire face, toute méthode d'approche fondée sur la réaction doit être écartée. C'est la raison pour laquelle la stratégie du FEM à l'horizon 2020 se concentre sur les causes de la dégradation de l'environnement. La prévention de la perte de la diversité biologique exige que l'on s'attaque aux causes profondes de cette perte, notamment les modèles de production et de consommation qui déstabilisent et détruisent les habitats. De même, la réduction des émissions de gaz à effet de serre à un niveau susceptible d'éviter une augmentation dangereuse des températures mondiales dépend de l'adoption de stratégies permettant d'aborder ces questions sous l'angle de la demande croissante d'énergie dans le monde et de l'impulsion à donner à la substitution de la production énergétique basée sur les combustibles fossiles par diverses formes d'énergie renouvelable. De nombreux problèmes environnementaux qui semblent séparés à première vue partagent les mêmes causes : les modes de consommation non viables par exemple.

La recherche de solutions à la dégradation de l'environnement à un niveau systémique limite le risque de devoir prendre des mesures correctrices par la suite, ce qui est généralement bien plus coûteux, voire impossible. Le vieil adage suivant lequel il « vaut mieux prévenir que guérir » traduit bien cette constatation. En insistant davantage sur les causes « en amont », le FEM pourra obtenir des effets positifs sur l'environnement

mondial le long de la chaîne de causalité, ce qui renforcera l'impact global des interventions. En outre, l'adoption d'une approche axée sur les causes permettra également au FEM d'aider les pays à mieux harmoniser leurs priorités de développement socioéconomique avec les objectifs de protection de l'environnement mondial.

Comme l'indique la stratégie du FEM à l'horizon 2020, les facteurs de dégradation de l'environnement découlent de la demande et de l'offre de biens et services qui, par contre-coup, génèrent la pression sur l'environnement qui a un effet direct sur l'état de l'environnement. Il s'ensuit que l'accroissement de la population est une cause socioéconomique sous-jacente de l'augmentation de la demande de production alimentaire. Cette hausse de la demande est une cause indirecte du besoin d'accroître la production agricole et de consacrer davantage de terres à la production alimentaire — c'est une cause indirecte de pression sur l'environnement qui donne lieu à des effets, tels que la perte d'habitats naturels, la pollution liée à l'agriculture et l'émission de gaz à effet de serre et de substances nocives pour la couche d'ozone. Ces pressions environnementales causent la pollution de l'atmosphère, la réduction de la diversité biologique, la dégradation des sols, l'épuisement des ressources en eau et peuvent avoir des effets néfastes sur les océans. Les interventions axées sur les causes de dégradation cibleront des questions, telles que l'augmentation de la demande de produits alimentaires, les bâtiments et l'énergie, l'expansion des terres agricoles, les processus de production alimentaire, la fourniture de modes de transport et les technologies en rapport avec la construction de bâtiments et la production énergétique.



## Mise en œuvre de FEM-6

Au printemps 2014, 31 pays donateurs ont annoncé un montant de 4,43 milliards de dollars au titre de la reconstitution des ressources de FEM-6 pour une période de quatre ans débutant en juillet 2014. Ce montant record de ressources destinées à financer les efforts qui seront déployés durant les quatre prochaines années par les pays en développement pour lutter contre la dégradation de l'environnement est le signe d'un consensus international fort autour de la nécessité urgente d'inverser la tendance négative des effets environnementaux pour assurer à tous un avenir durablement meilleur.

Le financement appuiera des projets dans plus de 140 pays pour faire face à une série de menaces diverses qui pèsent sur l'environnement mondial, à savoir, le changement climatique, le déboisement, la dégradation de sols, l'extinction d'espèces et la réduction des flux de services écosystémiques, les produits chimiques et les déchets toxiques, ainsi que les menaces auxquelles sont exposés les océans et les ressources en eau. Une proportion plus grande de ressources est prévue au titre de FEM-6 pour les pays bénéficiaires à faible revenu. Le FEM entend intensifier le dialogue avec le secteur privé, accroître ses activités dans le domaine de

l'internalisation de la parité des sexes et la collaboration avec les organisations de la société civile. Il envisage en outre de se concentrer sur les résultats et la mobilisation d'autres sources de financement au profit de l'environnement mondial en recherchant des volumes de cofinancement plus élevés pour ses projets.

Les conventions multilatérales sur l'environnement restent au cœur des activités du FEM : la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), la Convention sur la diversité biologique (CDB), la Convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants, la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification et le Protocole de Montréal sur les substances qui appauvrissent la couche d'ozone.

La Convention de Minamata sur le mercure a été ajoutée récemment à la liste des conventions qui régissent les activités du FEM. Adoptée en octobre 2013, la convention de Minamata vise l'élimination de la production et de l'utilisation du mercure. À ce jour, près de 100 pays l'ont signée et des financements ont été mis à disposition au titre de FEM-6 pour sa mise en œuvre.



# Programmes pilotes fondés sur une approche intégrée

Les trois nouveaux programmes pilotes basés sur une approche intégrée et devant démarrer au titre de FEM-6 visent à s'attaquer à certaines causes de dégradation de l'environnement en ciblant principalement la sécurité alimentaire, l'urbanisation et le déboisement. Ces programmes viendront appuyer des activités en cours dans des pays bénéficiaires et susceptibles d'aider ceux-ci à respecter leurs engagements par rapport à plus d'une convention environnementale internationale ou domaine thématique à la fois en ciblant les causes sous-jacentes de la dégradation de l'environnement. Ils viseront à créer les synergies susceptibles de produire des effets positifs durables à plus grande échelle et en plus grand nombre. Les programmes pilotes compléteront les programmes nationaux par des interventions transnationales, régionales et mondiales en s'appuyant sur le large réseau de partenaires du FEM, de manière à coaliser les acteurs concernés autour des questions prioritaires clés.

L'approche intégrée qui sous-tend l'initiative intitulée « *Fostering Sustainability and Resilience for Food Security in Sub-Saharan Africa* » repose sur le principe que pour assurer un développement durable, il est essentiel de s'attaquer simultanément aux problèmes relatifs à l'énergie, à l'eau, aux sols et à l'alimentation. L'approche intégrée à la base de l'initiative « *Sustainable Cities* » permet d'obtenir un retour sur investissement

plus élevé dans l'environnement parce que les villes offrent le potentiel de pouvoir coopérer avec les décideurs et les acteurs concernés sur des solutions intégrées pour résoudre les questions relatives à l'eau, à l'énergie, au transport et à d'autres problèmes importants pour l'environnement mondial. Enfin, l'approche intégrée qui sous-tend l'initiative « *Taking Deforestation out of Commodity Supply Chains* » permettra de collaborer avec le secteur privé (les producteurs), les consommateurs et d'autres parties prenantes pour tenter de faire face à certaines causes principales de la disparition des forêts dans les pays en développement. Ces trois programmes pilotes partagent un dénominateur commun qui a trait à la nécessité de s'attaquer aux problèmes environnementaux mondiaux de manière holistique, dans le contexte plus large et plus complexe d'un ensemble de problèmes de développement, et avec la participation d'un groupe élargi d'acteurs des secteurs public et privé.



# Besoin de réponses rapides

La stratégie du FEM à l'horizon 2020 insiste sur les approches holistiques et systémiques à adopter à l'égard des effets sur l'environnement mondial, mais reconnaît aussi la nécessité de faire preuve de souplesse et de soutenir les réponses urgentes aux pressions environnementales immédiates qui se font jour.

Lorsqu'un patrimoine environnemental d'importance mondiale est gravement menacé dans un endroit donné, une intervention ciblée s'impose. Par exemple, dans le domaine de la diversité biologique, l'accent est mis sur les actions qui s'inscrivent dans la durée pour restreindre les causes sous-jacentes de la perte de la diversité biologique. En revanche, dans d'autres cas, une action immédiate est nécessaire pour protéger la diversité biologique contre des menaces graves. Les outils disponibles à cette fin comprennent la création d'aires protégées, la reconstitution d'habitats, les programmes de rétablissement d'espèces et d'autres mesures de préservation ciblées.

L'aptitude à faire face aux pressions environnementales immédiates est particulièrement importante pour la lutte contre le commerce illégal d'espèces sauvages, qui représente une activité criminelle ayant atteint des proportions catastrophiques en Afrique subsaharienne. En réponse directe à ce fléau, FEM-6 prévoit des financements pour la lutte contre le commerce illégal d'espèces sauvages par l'aide au renforcement des capacités de suivi et d'application des règles aux échelons national et local et par l'appui aux efforts de réduction de la demande d'espèces sauvages par les consommateurs. La stratégie comprend un élément clé

qui a trait à la sensibilisation sur l'étendue et l'impact qu'a le commerce illégal d'espèces sauvages sur la diversité biologique et l'environnement, les moyens de subsistance et la santé humaine ; elle couvre également les liens avec la criminalité organisée et la disponibilité d'alternatives durables.

Le FEM restera à l'avant-garde d'une autre priorité immédiate : l'action internationale pour renforcer la capacité des pays à résister aux changements climatiques. Le programme « adaptation au changement du climat » du FEM finance des activités dans les pays les plus pauvres et les plus vulnérables au monde, notamment par le biais du Fonds pour les pays les moins avancés et le Fonds spécial pour les changements climatiques. Le FEM s'emploiera systématiquement à entreprendre des initiatives recouvrant l'adaptation aux changements climatiques et les autres domaines prioritaires de son action, afin d'obtenir des effets positifs simultanés sur l'adaptation et l'environnement mondial. Par exemple, les mesures d'adaptation peuvent produire des avantages connexes bénéfiques pour l'environnement mondial en contribuant à améliorer l'efficacité d'utilisation de l'eau dans l'agriculture ou en stimulant l'adaptation écosystémique par la gestion durable des mangroves dans un contexte d'élévation du niveau de la mer et d'érosion côtière. Une mise en œuvre efficace de l'approche intégrée permettra au FEM et aux États membres de tirer parti de la réduction des coûts de transaction, de l'amélioration du rapport coût-efficacité de la mise en œuvre, et des économies d'échelle.





# Une solide expérience des partenariats stratégiques

La principale raison pour laquelle le FEM a pu obtenir le montant record de 4,43 milliards de dollars de promesses des pays donateurs pour la reconstitution des ressources de FEM-6 réside dans sa réputation solidement établie d'être un bon administrateur des ressources mises à disposition par les pays donateurs et les partenaires de développement.

La raison essentielle de ce succès tient au réseau du FEM composé d'organismes très compétents et largement diversifiés : des agences du système des Nations unies, la Banque mondiale, des banques multilatérales de développement, des organisations de la société civile, des institutions nationales et régionales. Le FEM continuera de coopérer

avec les organisations de la société civile, notamment les populations autochtones, dans les pays bénéficiaires et à l'échelle internationale, pour produire des savoirs susceptibles d'avoir un impact sur des facteurs clés et de servir collectivement de plateformes pour l'action. De même, en nouant des partenariats stratégiques avec des acteurs clés du secteur privé, le FEM peut accroître considérablement son impact et intervenir à plus grande échelle ; il pourra veiller à l'engagement du secteur privé dans la recherche de solutions environnementales mondiales et à sa contribution à celles-ci. Enfin, la stratégie du FEM à l'horizon 2020 continuera d'insister sur l'internalisation de la parité des sexes et l'autonomisation des femmes en tant qu'éléments importants pour la réalisation de la vision du FEM.



## Les prochaines étapes

L'enthousiasme règne parmi les partenaires du FEM à l'idée de démarrer la mise en œuvre du programme de travail de FEM-6. Nous devons gérer nos ressources avec habileté, cibler nos efforts avec soin, tirer le maximum de chaque dollar investi, promouvoir l'innovation des méthodes à appliquer aux problèmes qui persistent et constituer des coalitions dont les efforts combinés dépassent largement la somme des parties coalisées. L'effet de levier, l'influence et l'innovation

seront absolument indispensables pour créer la masse critique nécessaire pour avoir un impact durable à grande échelle et inverser la tendance préoccupante des effets observés dans l'environnement mondial. Le développement et l'environnement sont indissociables. La viabilité des écosystèmes est essentielle à la santé humaine, à l'alimentation, à l'énergie, à l'eau et donc au développement durable. Il nous revient d'éviter de devoir apprendre cette leçon à nos dépens.







fem

FONDS POUR L'ENVIRONNEMENT MONDIAL  
POUR INVESTIR DANS NOTRE PLANÈTE

[www.theGEF.org](http://www.theGEF.org)